

Femme remarquable

Lettre à ma filleule,

Je suis une mère de deux garçons et mamie d'un autre garçon, alors difficile de leur faire un témoignage de ce que les femmes ont fait, font et feront... Encore aujourd'hui, ma belle filleule, nous ne sommes pas égales sur tous les plans avec la gente masculine. Nous accusons encore des retards dans les salaires, dans la reconnaissance, dans le sérieux de nos démarches ainsi que dans l'égalité des tâches dans un couple. Il serait tellement plus agréable de te venter un monde sans iniquités, mais nous aurons encore des combats à mener.

Lorsque j'étais plus jeune je ne ressentais pas la nécessité de me battre pour un idéal, mais au fil des années, voir que nous ne sommes pas encore là où nous devrions être me donne un coup de fouet pour continuer. Oui, pour moi et les femmes de ma génération, mais aussi pour celles qui nous succéderont. Nous sommes de cette race qui a le pouvoir de changer les choses, mais la société n'est pas encore prête à voir le bien fondée de nos actions. Souvent, cette dite société nous accule à n'être que des féministes enragées envoyant encore l'image de ces femmes qui ont brûlé leur soutien-gorge, voilà plusieurs années pour revendiquer leur droit de liberté. Nos moyens sont différents, mais toutes et chacune ont amené une amélioration dans cette quête pour avoir les mêmes droits et privilèges que les hommes.

Je rêve d'un monde sans inégalités entre les sexes, mais surtout j'espère un jour voir tous les hommes et les femmes derrière ce rêve. L'air de rien, si nous regardons dans la même direction alors notre pouvoir serait plus grand et très probablement que nous serions sur le même pied d'égalité avec nos différences. Un rêve peut-être naïf, mais je le souhaite pour toi et les femmes qui naîtront après toi. Ne baisse jamais les bras devant l'adversité, mais surtout ne prend jamais pour acquis que nous ne valons pas autant que les hommes. Notre valeur est autant importante que la leur.

Pour un monde en toute équité!

Ta marraine Nathalie XXXX

Plusieurs femmes ont eu de l'influence, mais pas toute ont fait changer et avancer la place de la femme. Voici l'une d'entre elles qui fut la première femme médecin, Irma Levasseur, née dans le quartier Saint-Roch, à Québec, le 18 janvier 1878. Elle a fait son cours classique aux couvents Jésus-Marie à Sillery. Elle a étudié pour être enseignante à l'Université Laval, mais voulait apprendre la médecine (sûrement dû aux décès de ses frères partis très tôt). C'est au Minnesota qu'elle fit ses études de médecine. Lors de son retour, 6 ans plus tard, elle n'a pu exercer, car la loi en 1900 interdisait la pratique de la médecine par les femmes. Elle le fera pourtant à New York pendant 3 ans. Par la suite, elle viendra plaider sa cause devant les élus et finira par obtenir une loi spéciale (bill privé) qui lui accorda sa licence pour pratiquer au Québec, et en 1903 Irma deviendra la première femme qui a reçu l'autorisation d'exercer la médecine au Québec. Avant de pratiquer, elle ira faire sa pédiatrie en France et en Allemagne.

Elle fonda l'Hôpital Sainte-Justine à Montréal. Suite à une exclusion du département de chirurgie ainsi qu'un évincement du conseil d'administration, elle quittera et nous n'entendrons plus parler d'elle pendant quelques années. Elle partit en 1915 pendant plus d'un an combattre une épidémie de typhus en Serbie avec trois médecins canadiens. Plus de 750 000 personnes seront tuées.

En 1920, elle fonda l'Hôpital de l'Enfant -Jésus, mais la décision de confier la direction à des religieuses ne lui plaira pas et elle quittera une fois de plus. Elle aura eut plusieurs projets dont une crèche, mais faute de fonds dut fermer ses portes. Dre Levasseur sera des débuts du Centre Cardinal-Villeneuve en 1930 spécialisé pour les enfants handicapés et quittera encore une fois...

Elle vécut pendant plus de 20 ans dans la misère la plus totale et sera internée à l'asile Saint-Michel-Archange (Robert-Giffard) en 1957. Âgée de plus de 80 ans, elle s'engage dans un combat contre le fait qu'elle ait été internée, gagne sa cause et quitte l'hôpital en 1958. Elle décède le 22 janvier 1944 à l'âge de 87 ans, dans l'indifférence la plus totale. À son jubilé d'or en 1950, le Cercle des femmes universitaires célébraient ses accomplissements en soulignant son courage et sa persévérance. Un peu plus tard, l'Université Laval lui décernera un doctorat honoris causa pour l'ensemble de son œuvre.

Voilà sans l'ombre d'un doute fort peu pour cette femme déterminée qui a été à l'origine de deux grands hôpitaux universitaires et d'une école pour les enfants handicapés. Dre Irma Levasseur a ouvert la voie à toutes les femmes médecins d'aujourd'hui. Du fond du cœur, merci!

Hommage bien mérité à une femme remarquable

Il y a toujours des gens qui nous marquent plus que d'autre et je ne fais pas exception à cette belle règle. Aujourd'hui, j'aimerais rendre hommage à une femme remarquable de générosité. Il est facile de dire que nous pensons aux autres la plupart du temps mais ce n'est pas tout le monde qui fait passer les autres avant soit, même lorsque la vie les écorche.

Cette femme remarquable possède cette qualité extraordinaire d'être généreuse, mais aussi attentive, ouverte, empathique et souvent sympathique. Elle a toujours une attention pour les gens qui sont dans son entourage. Elle porte aussi une attention particulière dans son travail de tous les jours. Elle ne prend jamais pour acquis ce qu'elle pense en se disant qu'elle ne peut s'améliorer. Elle va chercher le meilleur des autres pour continuer ses apprentissages de vie. Un câlin, un bisou, une attention particulière pour d'autre... Wow! Et elle fait partie de ma vie. J'en suis vraiment heureuse et me souhaite qu'elle y soit encore pour longtemps.

Merci Hélène Poirier, tu es une des personnes qui est la plus généreuse de ma connaissance. Ne change pas, je t'aime comme ça.

Nathalie Duchesne



Rappelez-vous que les coupures occasionnées par le gouvernement appauvrissent particulièrement les femmes. Elles surchargent aussi son quotidien. C'est souvent la femme qui s'occupe de la famille et des parents. Si les services sont coupés partout, imaginez les horaires de ces personnes... Coupures dans les CHSLD, augmentation des coûts en service de garde, coupures de services sociaux, et bien d'autres. Il serait bien que l'on favorise l'équité de la femme versus celle de l'homme, et ce, dans tous les domaines. Le verbe soutenir ne fait pas partie des priorités de notre gouvernement qui tire sur tout, et ce, en même temps, sous le prétexte d'arriver au budget zéro.

Il y a eu des luttes qui se sont faites pendant des années et aujourd'hui nous parvenons à nous faire reculer sur les avantages acquis de façon fallacieuse. Soutenons nos femmes qui en ont bien besoin et qui doivent encore célébrer la Journée de la femme pour faire avancer et évoluer les pensées. Messieurs tenez-vous debout à leur côté avec solidarité.

Pour cette première édition je me suis permis de faire mon choix pour la femme remarquable. Par la suite, les prochaines parutions vous offriront la possibilité à vous tous de rendre hommage à une femme remarquable. Les envois seront publiés dans les journaux subséquents. De ce texte qui sera publié, il y aura un signet qui ressortira quelques phrases sur cette personne, il sera plastifié et envoyé à cette remarquable femme. Voilà une belle façon de rendre ce que la gente féminine vous apporte.

Merci de participer à cet hommage qui selon nous est bien mérité.

Comité des femmes

